

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Elizabeth II : l'ultime voyage !

LA planète entière, à travers ses dirigeants, a pris part hier à Londres, au Royaume-Uni, aux obsèques grandioses de la reine Elizabeth II, décédée le 8 septembre dernier, dans son château de Balmoral, en Écosse. D'Ali Bongo Ondimba à Joe Biden, en passant par Emmanuel Macron, Justin Trudeau, l'empereur Naruhito et le roi Philippe de Belgique, le gotha mondial a participé à la mémorable procession en hommage à la monarque, en même temps que des millions de Britanniques, qui avaient pris d'assaut les rues de Londres et de Windsor, où elle a été inhumée aux côtés de ses parents et de son époux Philip.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le monde a rendu hier un ultime hommage à l'une de ses figures marquantes depuis 70 ans. Au pied de sa dépouille, les dirigeants de la planète, dont le chef de l'État gabonais, Ali Bongo Ondimba, ont fait leurs adieux à Elizabeth II à l'abbaye de Westminster. Précédé d'une fastueuse procession, le cercueil surmonté de l'étréscillante couronne impériale a été placé à bord du corbillard royal, sous les yeux figés de la famille royale toute de noir vêtue.

Dans un décor des plus impressionnants, une escorte de plusieurs milliers de militaires, marchant lentement, à pas chaloupés, au son de marches funèbres, tirs de canon en arrière-fond. Puis juste derrière, à pied, la famille royale : Charles III, ses frères et sœur Anne, Andrew et Edward, l'héritier du trône William, et le prince Harry. Laquelle était suivie des chefs d'État et invités de marque. Londres et le château de Windsor, où la reine devait être inhumée dans la soirée, n'ont



La dépouille de la reine Elizabeth II exposée hier à l'abbaye de Westminster, à Londres.

pas dérogé à la règle. Les Britanniques se sont massés dans les rues pour participer à cette journée historique, fériée, point d'orgue de l'émotion qui a déferlé après le décès d'Elizabeth II le 8 septembre, à l'âge de 96 ans. Tous ont salué son dévouement à la Couronne.

"Dans un discours connu prononcé pour ses 21 ans, sa défunte Majesté a déclaré que sa vie entière serait consacrée au

service de la nation et du Commonwealth", a déclaré durant les funérailles à l'abbaye de Westminster l'archevêque de Canterbury Justin Welby, chef spirituel de l'Église anglicane. "Rarement une promesse aura été aussi bien tenue", a-t-il ajouté, rendant hommage à une reine "joyeuse, présente pour tant de monde, touchant une multitude de vies".

Parmi les invités vêtus de noir, le

gratin des dirigeants mondiaux s'était déplacé, des présidents américain Joe Biden et français Emmanuel Macron à l'empereur du Japon Naruhito, pour ces premières funérailles d'État depuis celles de Winston Churchill en 1965. Les têtes couronnées européennes dont le roi Philippe de Belgique, le roi d'Espagne Felipe VI et le prince Albert de Monaco étaient présentes.

Le Commonwealth - le groupe

politique de nations composé des anciennes colonies britanniques et d'autres pays ayant des liens historiques avec Londres, et dont la défunte reine était la figure de proue - a également envoyé un certain nombre de représentants, dont les premiers ministres Justin Trudeau, Anthony Albanese et Jacinda Ardern, ainsi que les présidents Cyril Ramaphosa, Nana Akufo-Addo, le premier ministre du Bangladesh Sheikh Hasina et le président du Sri Lanka Ranil Wickremesinghe. Tout comme, le président Ali Bongo Ondimba dont le pays a adhéré en juin dernier à ce regroupement des États (Lire ci-contre).

Après une dernière cérémonie à Windsor regroupant 800 personnes, Elizabeth II a été inhumée dans l'intimité, dans le mémorial George VI, aux côtés de ses parents et du prince Philip. Avec elle, ses 73 ans, tourne la page de la dernière reine planétaire, au règne unique par sa durée et son endurance.

Elizabeth II était au moment de sa mort, en plus du Royaume-Uni, reine de 14 royaumes, dont l'Australie, le Canada et la Nouvelle Zélande. À noter qu'il est entendu qu'après 12 jours du deuil d'une mère très populaire, le nouveau roi Charles III, devra commencer à écrire sa propre histoire.

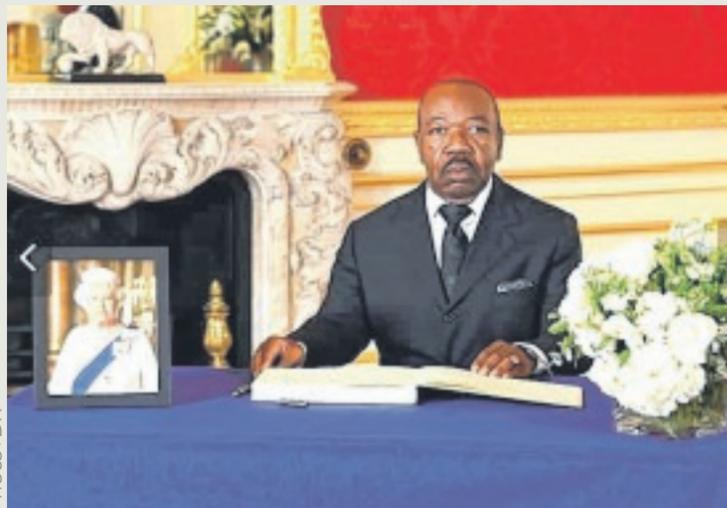
Contrepoint

La compassion et la solidarité du Gabon

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Convité personnellement par les plus hautes autorités britanniques à prendre part à la cérémonie solennelle d'hommages marquant les obsèques de Sa Majesté la reine Elizabeth II, décédée le 8 septembre dernier, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a effectué le déplacement de Londres. Il a donc pris part, hier, à ladite manifestation aux côtés du peuple britannique, des souverains, des monarques et autres chefs d'État venus du monde entier.

Occasion pour le numéro un gabonais de réitérer son soutien multiforme, en cette circonstance



particulière, au nouveau souverain britannique, Sa Majesté le roi Charles III.

La présence du président Ali Bongo Ondimba à ces obsèques

témoigne également de l'excellence des relations bilatérales et diplomatiques unissant le Gabon à la Grande-Bretagne. Des relations devenues davantage

étroites avec l'adhésion de notre pays au Commonwealth depuis le 25 juin dernier.

En signant le livre de condoléances ouvert pour la circonstance, le chef de l'État a exprimé, au nom du peuple gabonais et en son nom propre, la compassion et la solidarité de notre pays à Sa Majesté le roi Charles III. Ali Bongo Ondimba est un ami du nouveau souverain britannique avec qui il partage une parfaite identité de vues sur les grandes questions de l'heure. Singulièrement sur les questions environnementales et de préservation des espèces.

Il faut rappeler que la reine Elizabeth II est décédée à l'âge de 96 ans. Elle a régné pendant 70 ans.